

MOTO/ENDURANCE ■ Course mouvementée pour l'équipe moulinoise qui a eu le mérite de ne rien lâcher ce week-end

Spa à remous pour Viltaiš dans le top 10

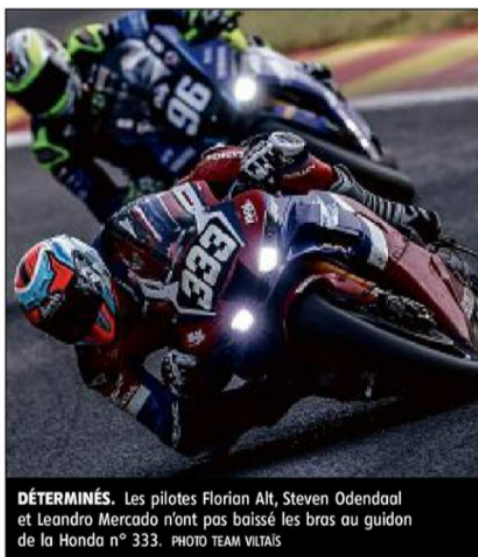
La 2^e manche du mondial d'endurance, ce week-end à Spa (Belgique), n'a pas été de tout repos pour Viltaiš. Longtemps au pied du podium, l'équipe moulinoise a perdu beaucoup de temps suite à un problème mécanique. Avant de lancer une « remontada » pour finalement décrocher la 10^e place.

Kevin Lastique

Après la victoire au Bol d'Or et la belle 4^e place aux 24 Heures du Mans, en avril dernier, Honda Viltaiš Racing nous avait habitués à jouer les premiers rôles sur les épreuves du championnat du monde d'endurance. Ce week-end, le résultat est moins clinquant, avec une 10^e place au terme des 24 Heures de Spa-Francorchamps (7^e en EWC). Mais, tout n'est pas à jeter. Au contraire.

« Les gars n'ont rien lâché »

On retiendra d'abord que l'équipe moulinoise, cinquième sur la grille de départ (en roulant 2 secondes plus vite au tour que l'année passée !) a longtemps été au contact des



DÉTERMINÉS. Les pilotes Florian Alt, Steven Odendaal et Leandro Mercado n'ont pas baissé les bras au guidon de la Honda n° 333. PHOTO TEAM VILTAIŠ

meilleurs. Jusqu'à la huitième heure de course précisément. Moment choisi par la pompe à essence pour faire des siennes. « On a perdu une demi-heure, le temps que le camion d'assistance ramène la moto au box », raconte le team manager, Yannick Lucot. Viltaiš, alors 4^e, chutait à la 11^e place. Puis,

à la 21^e position, quand Leandro Mercado était forcé de rentrer au stand, la faute à une fuite d'huile.

« On a eu quelques petits soucis, cette moto, on la découvre encore, mais elle fonctionne très bien, le rythme était très bon, les arrêts au stand aussi, souligne Yannick Lucot. Et les gars n'ont rien lâché. C'est

loin d'être une défaite, on a encore montré qu'on était capable de se relever après avoir mis un genou à terre. Au final, le bilan n'est pas si mauvais, on prend 20 points et on reste cinquième au classement général. »

Surtout, Viltaiš a acquis de l'expérience pour sa deuxième course seulement avec sa nouvelle moto (Honda) et ses nouveaux pneus (Pirelli). De quoi voir l'avenir sereinement. Et l'avenir immédiat, justement, ce sera un long voyage au Japon pour disputer la 3^e manche du championnat du monde d'endurance. Rendez-vous le 6 août pour les 8 Heures de Suzuka. ■

LE CLASSEMENT

24 Heures de Spa. 1. Yamaha YART n° 7, 572 tours ; 2. Honda F.C.C. TSR n° 1, à 1 tour ; 3. BMW n° 37, à 3 tours ; 4. Suzuki Yoshimura SERT n° 12, à 5 tours ; 5. Kawasaki Webike n° 11, à 10 tours ; 6. Yamaha KM99 n° 99, à 11 tours ; 7. Honda Moto n° 55, à 16 tours ; 8. Kawasaki No Limits n° 44, à 19 tours ; 10. Honda Viltaiš Racing n° 333, à 20 tours...

Épaule déboîtée mais course terminée pour Charles Cortot

Une épaule dans la boîte à gants, mais toujours le pied au plancher... Le pilote du Moto Club Montluçon, Charles Cortot, est lui aussi arrivé à bout de ces 24 Heures de Spa.

Engagé cette année en championnat du monde d'Endurance dans la catégorie Superstock, avec son team Slider Endurance, le Bourbonnais et les siens se sont classés sixièmes en Superstock et quatorzièmes au scratch.

« J'ai souffert »

Mais sans mal pour Charles Cortot, qui a ainsi dû donner littéralement de sa personne. « Après avoir pris un bon départ et gagné quelques places, je chute à la fin de mon premier relais en passant sur des bosses », raconte-t-il. « Mon épaule s'est déboîtée sur le coup, j'ai réussi à la remettre directement sur place et à ramener la moto au stand ».

Quelques réparations plus tard, et après les relais de ses coéquipiers Jacopo Cretaro et Rodi



N° 119. Charles Cortot sur Yamaha. PHOTO TEAM SLIDER

Pak, Charles et la Yamaha n° 119 se sont donc remis en selle. « Après un très bon travail de l'équipe, nous avons réussi à remonter tout au long de l'épreuve pour terminer sixième en stock ! », acquiesce-t-il. « J'ai souffert de mon épaule pendant toute la course, mais je n'ai rien lâché et ça rend cette sixième place encore plus belle ». ■

Luc Barre